Edito : danger, elles pensent !

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1404

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sommaire

4
Suisse actuelles
- Loi sur l'égalité: Opération Boule de neige

7
Monde
- Lina raconte son passé de militante
- La démocratie inachevée
- A propos de politiciennes: Emma Bonino

10
Dossier
- Vous avez dit «mono» mère?

16
Mots d'elles
- «L'espoir ne fait pas de poussière»

17
Cantons actuelles
- 8 mars
- «Hommes et femmes Métaporphoses d'un rapport social»
- Brèves
- Femmes et dépendance: Parlons-en!

22
Cultur...elles
- Clin d'œil
- A Voir
- A Lire

24
Rencontre
- L'image de la femme à travers l'argile

Photo de couverture: Roland Burkhard

Délai de rédaction pour le numéro d'avril 1997: vendredi 14 mars.

Edito

DANGER, ELLES PENSENT!

Le mouvement féministe a connu en ce siècle au moins deux tendances: celle d'un repli sur des valeurs, des compétences, des intérêts, des croyances qui relèvent du féminin, avec une forte tendance au mysticisme. Et celle d'une renonciation, d'un refus, voire d'une non-identification, complète à cette FÉMINITÉ, qui a pour corollaire: ce qu'ils ont, je le veux.

Expérience faite, nous serions en droit de penser qu'un doux mélange des deux styles de vie serait de bon aloi: le travail, d'accord mais pas à n'importe quel prix, la famille O.K., mais pas à tous les prix, en fait le fameux juste milieu. Voie royale s'il en est, qui permettrait à une femme de combiner sa, ou plutôt ses multiples vies, de mettre l'accent sur le dehors ou le dedans, selon les phases de son existence, avec l'aide de son compagnon. Cela présuppose que la société comprenne qu'il est bon d'équilibrer les forces du féminin et du masculin, et surtout que le féminin, dans toute sa complexité, existe en soi.

Mais c'est méconnaître un pan de l'histoire brillamment re-révélé dans les derniers Cahiers du Grif intitulés **Ames fortes Esprits libres*.** Plusieurs essais mettent en évidence des femmes qui ont consacré leur vie à Dieu et que l'Histoire a réduites et affadies en des personnages pâmés, mais muets. Alors que, les œuvres et les vies des mystiques, ou des béguines approchées, on s'aperçoit que: «/.../ces énamourées sont des bâtisseuses, ces cloîtrées sont des voyageuses, ces extatiques sont des stakhanovistes de l'écriture, ces muettes sont intarissables, ces pieuses sont des aventurières/.../.

On s'aperçoit qu'elles ont écrit, disputé fermement avec leurs maîtres, discuté leurs ordonnances. Qu'elles ont créé des réseaux, des groupes de pensée, des communautés autonomes. Et de tout cela, de tout cet apport, il ne reste rien, ou si peu. Il faut dire, qu'au Moyen Age en tout cas, épouser Dieu, c'était choisir la liberté, et Thérèse d'Avila, pour ne citer qu'elle, «le rappelle abruptement à «ses filles»: *Voyez ce que fait, dit-on, la femme qui veut vivre en bonne harmonie avec son mari; s'il est triste, elle doit se montrer triste; s'il est joyeux elle doit, même si elle ne connaît que la tristesse, se montrer joyeuse aussi. Considérez en passant, mes sœurs, de quelle sujétion vous êtes exemptes.»* Et considérez également qu'une femme libre et rebelle ne peut que déplaire.

Faut-il s'étonner dès lors que les féministes qui mettent le doigt sur la différence dérangent, soient mises à l'écart? Est-ce un hasard si, en politique par exemple, ce sont souvent les femmes qui ne défendront jamais, ou si peu, la cause des femmes qui «passent»? Ou celles qui ont épousé la cause de l'intolérance? Est-ce un hasard si on encense une Evita Peron - dans la droite ligne d'une Eva Braun - mais si personne ne se souvient d'Hildegarde de Bingen, une vraie grande dame qui eut, sans doute, le tort de penser par elle-même?

Brigitte Mantilleri

*Les Cahiers du Grif: *Ames fortes Esprits libres*, Descartes & Cie, Paris 1996.